

*Messe d'installation de l'abbé François Triquet
comme curé modérateur de la paroisse St-François d'Assise
le 29 septembre 2019*

Homélie du père Bernard DESCARPENTRIES 26e dimanche ordinaire C

Monsieur le curé,
cher François

Les textes de la liturgie de ce jour sont bien appropriés à l'événement. L'épître de Paul à Timothée est une belle feuille de route pour ta mission pastorale. Je gage que tu auras un langage moins direct qu'Amos pour t'adresser au paroissiens, car cela ne passerait pas, imagines : « Gros veaux vautrés sur vos divans, boucles d'oreilles au nez, baffrés de de friandises et sodas... »

Mais venons-en à l'Évangile

L'évangile vient de nous parler d'un pauvre « nommé » Lazare. D'habitude, les pauvres n'ont pas de nom ; ils sont dans la rue et ce sont des pauvres, sans plus. Si jamais nous appelons un pauvre par son nom ou même son prénom, c'est déjà créer un lien qui engage. Ce pauvre ne demande rien... or pour Jésus, ce pauvre n'est pas un personnage parmi tant d'autres, il est une personne, unique comme toute personne. Le Seigneur, le « Bon berger », connaît chacun d'entre nous par son nom, quelles que soient nos pauvretés.

Dans la parabole, c'est l'homme riche qui n'a pas de nom, ce qui n'est pas habituel. Pour Jésus cet homme riche, est aussi pour lui une personne ; il a une famille, cinq frères vivants. Cet homme n'est pas mauvais parce qu'il est riche, c'est seulement un homme que les richesses ont rendu inconscient. La parabole nous fait toucher du doigt la gravité de l'inconscience d'une vie trop facile ou trop centrée sur ses propres biens, ces propres valeurs (fussent elles justes, sont elles ajustées ?). Nous pouvons rapidement bâtir des murs, creuser un abîme que nous n'arriverons plus à franchir si l'on accepte pas que la réalité passe aussi par l'altérité.

cette parabole nous interpelle qui semble dire : N'attendez pas la fin, la mort pour ouvrir les yeux sur la vie ! Car la vie n'existe que si les autres comptent pour nous.

Tant que l'on n'a pas été en situation de précarité, il est difficile de s'en rendre compte. Les prophètes ont pour fonction de nous ouvrir au questionnement. Ils sont en quelque sorte, des éducateurs, (ils nous conduisent dehors) Ce sont des réveilleurs du cœur, de la Charité. La Parole de Dieu que les prophètes nous ont transmise nous fait découvrir qu'en aimant le pauvre, nous découvrons aussi notre propre pauvreté et que nous sommes des pauvres que Dieu aime : Il nous a sauvés, et nous sommes devenus ses enfants, tous frères dans le Christ. En ce dimanche de prière avec les migrants et à l'ouverture du mois de prière pour la mission ; constatons que l'indifférence a des conséquences désastreuses : la terre peut devenir un enfer. Je pense à toutes les idéologies qui ont fait tant de morts dans le passé et aujourd'hui encore (économie, politique, individualisme, écologie). La détresse des pauvres et l'aveuglement des comblés engendrent le rejet et la violence, une somme incroyable de souffrances, dont malheureusement les personnes fragiles sont les premières victimes. Parfois nous tentons de corriger les inégalités par des lois, et c'est bien ! Le message du Seigneur, n'est pas constitué de leçons, de règles, à

appliquer. Il souligne que le monde change ; seulement quand notre cœur change. Est-ce que des discours sur la charité peuvent changer quelque chose ? La parabole nous dit que les frères de l'homme riche n'écouteront même pas les avertissements de quelqu'un revenu de l'au-delà. Cependant Jésus ajoute : « vous avez la Parole de Dieu ! ». Comme le verbe dans une phrase, signifie un état, une action et donne vie aux mots ; ainsi le Verbe de DIEU, sa Parole, a une force extraordinaire pour changer notre vie ; si nous savons l'écouter, la laisser venir jusqu'à notre cœur. La Parole de Dieu n'est pas un code de morale, auquel chacun chercherait tant bien que mal à se conformer. Elle est une réalité vivante, elle est le Seigneur lui-même qui par son Esprit, nous invite à relire notre existence ; et à mettre en pratique le dynamisme qui suscite, relève. Qui soutient dans un esprit de subsidiarité, de responsabilisation et de solidarité. Comme dans une famille ! A nous qui sommes tentés par tellement de petites ou grandes richesses le Seigneur fait découvrir ceci : apprenez à donner votre vie et vous serez heureux. Tout ce qui n'est pas donné est perdu. Si Jésus évoque l'enfer, c'est certes pour nous rendre sensible à ces espoirs, ces remords qui peuvent nous ronger ; mais plus encore pour nous conduire au delà, plus loin, plus haut. A la Pentecôte, les Apôtres et plus tard St Paul, eurent le cœur retourné (converti) en découvrant qu'ils avaient crucifié ce pauvre et ce juste qu'était Jésus. Mais aussitôt ils ont ajouté : « Frères, que devons-nous faire ? ». L'Esprit leur a fait découvrir leur péché sur le fond de l'Amour infini de Dieu qu'ils découvraient. Et ils sont passés subitement du remords au repentir et à la joie. Ensuite les toutes premières communautés chrétiennes, nées de cette prise de conscience, ont su changer le monde , forts d'une force qui les dépassait. C'est peut être ce à quoi nous invite l'accueil d'un nouveau curé. Non pas de trouver un meneur mais un frère qui a reçu la Parole qui rend auteur, qui autorise dans la Liberté. Elle permet, de marcher humblement dans l'ajustement et la charité, dans le service et la fidélité, dans l'humilité à l'image de celui qui de la crèche à la croix, a pris chair pour nous ouvrir, et nous donner à la vie. Voici ce à quoi nous sommes appelés et envoyés. N'attendez pas d'un "curé" qu'il comble les trous, qu'il réalise vos meilleurs espoirs. Il n'est pas le gardien d'un quelconque égalitarisme ; mais il éveille l'équité.

Ne restez pas dans un passé magnifié ou honni ; que François n'a pas connu, qu'il ne souhaite pas faire gommer. Osez le présent en Celui qui a dit " JE SUIS ! "

Quand on Lui demande ce qu'il faut faire Il répond ; « Je ne demande ni holocaustes ni sacrifice » « ce que j'attends de toi, aimer, marcher avec humilité, pratiquer la justice » je dirai l'ajustement fraternel. La Fraternité que St-François d'Assise a vécu, avec toute la création. LAUDATO SI .